



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Les circuits verticaux agriculture-industrie agricole et alimentaire en Tchécoslovaquie

Frantisek Lom

Abstract

Vertical connections Between Agriculture and Food Industries in Czecho-Slovakia

Czechoslovakian agriculture and the sectors with which it is closely related are now entering a decisive stage of their scientific technical and economic evolution.

Résumé

L'agriculture tchécoslovaque et les secteurs qui l'environnent entrent dans une étape décisive de leur évolution scientifique, technique et économique.

Citer ce document / Cite this document :

Lom Frantisek. Les circuits verticaux agriculture-industrie agricole et alimentaire en Tchécoslovaquie. In: Économie rurale. N°83, 1970. Du nouveau à l'Est. pp. 45-48;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1970.2083>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1970_num_83_1_2083

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LES CIRCUITS VERTICAUX

AGRICULTURE-INDUSTRIE AGRICOLE

ET ALIMENTAIRE EN TCHECOSLOVAQUIE (*)

par le Dr Frantisek LOM

Professeur d'économie industrielle alimentaire à l'Université de Prague

L'agriculture tchécoslovaque et les secteurs qui l'environnent entrent dans une étape décisive de leur évolution scientifique, technique et économique.

Vertical connections Between Agriculture and Food Industries in Czecho-Slovakia

Czechoslovakian agriculture and the sectors with which it is closely related are now entering a decisive stage of their scientific technical and economic evolution.

L'évolution scientifique, technique et économique de l'agriculture tchécoslovaque et de son environnement, a été marquée par deux changements fondamentaux :

1) L'introduction de la réforme économique en janvier 1967 dont les principes seront décrits plus loin.

2) La fusion des organes de direction de l'Agriculture, de l'Industrie Alimentaire et de l'Administration Centrale pour l'Achat des Produits Agricoles en un seul **Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation** décidée par l'Assemblée Nationale Tchécoslovaque en avril 1967.

Le complexe agro-industriel réunit désormais : 1) la production agricole, 2) les branches situées en amont et en aval de la production agricole, et les diverses organisations fournissant des services à l'agriculture.

La nouvelle organisation du Ministère unique doit permettre la production de denrées alimentaires de bonne qualité couvrant les besoins de la population tout en réduisant les coûts de production.

L'objectif assigné à l'agriculture est d'accroître sa production, la productivité du travail et la rentabilité des entreprises agricoles. La réalisation de cet objectif repose sur :

1) L'établissement de plans de production conformes aux conditions naturelles et économiques et au plan de développement de l'économie nationale.

2) Une bonne organisation et une bonne gestion des entreprises.

La meilleure exploitation des conditions de production est possible grâce à un vaste travail d'analyse des conditions naturelles de la Tchécoslovaquie. Sur la base des travaux effectués par des organismes de recherche pendant quinze ans, plus de 600 cartes ont été établies, fixant 170 sub-régions rassemblées en cinq régions agricoles principales : la région de maïs, la région de la betterave, la première région de la pomme de terre, la deuxième région de la pomme de terre, et la région d'agriculture de montagne. Ces cartes montrent toutes les caractéristiques du climat et du sol, la déclivité du sol, sa résistance (élément important pour la méca-

(*) Traduction revue par M^{me} C. Ngo-Phuc-Thanh, chef du Service de documentation économique de l'ENSIAA.

nisation). Les différentes zones d'une région sont classées suivant qu'elles sont plus ou moins favorables aux différentes cultures et à l'élevage des différentes catégories d'espèces.

Ce grand document permet :

— Une meilleure exploitation des conditions naturelles grâce à une spécialisation adéquate de l'agriculture.

— Une meilleure organisation des entreprises agricoles. Il constitue en outre une base pour la répartition planifiée des forces productives.

La structure agricole de la Tchécoslovaquie

En 1949 existaient en Tchécoslovaquie 1,5 millions d'entreprises agricoles disposant d'une superficie moyenne de cinq hectares. Actuellement existent 6.700 coopératives agricoles disposant de 638 hectares en moyenne, 329 fermes d'Etat de 4.453 hectares en moyenne et 99 stations de machines et tracteurs fournissant aux coopératives agricoles des services divers. Par ailleurs, le morcellement de la terre qui constituait un grand obstacle à la rationalisation a complètement disparu (500.000 parcelles de terre à l'heure actuelle contre 48 millions en 1949). Le secteur socialiste couvre 89 % de la superficie agricole, le reste appartient soit aux agriculteurs individuels (notamment dans les régions montagneuses), soit au secteur non agricole. Il est à remarquer qu'une loi visant la protection du fonds foncier a été mise en vigueur, d'après laquelle les implantations industrielles doivent se réaliser en dehors des régions les plus fertiles.

D'importants investissements ont été réalisés aussi bien dans le domaine des bâtiments et des machines agricoles que dans le domaine de l'habitat rural. Il est projeté de concentrer à l'avenir l'habitat rural dans de plus grandes communes qui peuvent avoir une vie culturelle plus animée.

La valeur du capital agricole tchécoslovaque s'élève à 77 milliards de couronnes de bâtiments, et 26 milliards de couronnes de machines. L'agriculture dispose de 180.000 tracteurs (15 CV), soit un tracteur pour 39 hectares de terres agricoles ou 28 hectares de sol arable. La population active agricole s'élève à 1.200.000 soit un travailleur pour 5,9 hectares en moyenne. La consommation d'engrais chimique, croissante, s'élève à 130 kg par hectare (1).

La production brute agricole moyenne s'élevait au cours des dernières années à 6.150 couronnes par hectare, tandis que la productivité annuelle d'un travailleur agricole atteint 3.700 couronnes. On produit par hectare 162 kg de viande bovine et porcine, 540 litres de lait et 423 œufs.

L'actuelle politique agricole vise à instituer des systèmes spécialisés :

1) Spécialisation régionale permettant d'utiliser au mieux les conditions naturelles.

2) Spécialisation entre entreprises, basée sur le principe de la division du travail entre les coopératives.

3) Spécialisation à l'intérieur de l'entreprise pour celles dont l'activité s'étend à plusieurs branches. Elle est possible grâce à la création au sein de la même entreprise d'ateliers économiquement indépendants se consacrant par exemple à l'élevage des porcs, des poulets... Ainsi certaines fermes élèvent plus de 20.000 porcs, l'entreprise de Xaverov produit chaque année deux millions de poulets qui consomment environ 2,3 kg de nourriture concentrée pour un accroissement de poids de un kg. L'engraissement des porcs et des poulets se concentre actuellement dans les entreprises ne possédant pas de terres agricoles.

« L'Institut pour l'introduction des systèmes scientifiquement justifiés », qui a des filiales dans chaque région, s'occupe des problèmes de la spécialisation. Il a pour tâche principale de déterminer les systèmes de production les plus efficaces pour chaque région et d'introduire les dernières innovations technologiques.

Deux principaux types d'entreprises agricoles subsisteront à l'avenir :

1) Les entreprises agricoles — coopératives ou entreprises d'Etat concentrées horizontalement — unités de production spécialisées de 600 à 700 hectares, grandes entreprises avec spécialisation intérieure de plus de 2.000 hectares, combinats...

2) Les entreprises organisées verticalement, étroitement spécialisées (dans la sélection des semences, la production avicole, l'engraissement des porcs...).

Il est vraisemblable que la base de la production agricole sera la coopérative de production spécialisée d'environ 600 hectares.

En ce qui concerne la direction des entreprises agricoles, on applique aussi bien au niveau de l'entreprise qu'au niveau inter-entreprises le principe de la haute qualification professionnelle. Celle-ci est assurée par l'enseignement et par des stages effectués dans les coopératives

(1) Tous ces chiffres concernent l'année 1966.

ou dans les fermes d'Etat. L'enseignement secondaire et professionnel agricole forme chaque année plus de 3.000 élèves, tandis que l'enseignement supérieur agricole forme 2.500 spécialistes.

L'intégration horizontale et verticale

La spécialisation favorise l'intégration horizontale des entreprises. Cette intégration revêt de nombreuses formes :

— Coopération entre les entreprises des régions de montagne et celles des plaines dans le domaine de l'élevage (préengraissement dans les montagnes).

— Coopération dans le domaine des services : séchage, réparation de machines...

— Coopération entre les entreprises de différentes régions.

Par ailleurs, on encourage aussi l'intégration socialiste entre l'agriculture et l'industrie alimentaire, non dans le but de soumettre un secteur à un autre mais dans celui d'atteindre des avantages bilatéraux sur la base de la meilleure gestion des entreprises coopérantes ou associées. L'intégration horizontale doit permettre une spécialisation efficace entre les entreprises agricoles. L'intégration verticale doit assurer les liaisons dans tout le processus de la production des denrées alimentaires depuis les consommateurs jusqu'aux producteurs, et ce, dans l'intérêt de tous les partenaires.

La concentration a beaucoup augmenté l'efficacité économique de l'industrie alimentaire. De grandes entreprises, surtout dans les domaines du lait, de la viande et de la boulangerie, ont maintenant remplacé les milliers de petites entreprises qui existaient auparavant.

D'après les statistiques de l'année 1966, l'industrie alimentaire en Tchécoslovaquie comprend 1.019 entreprises (soit 11 % de l'ensemble des entreprises industrielles), 150.271 salariés (soit 9,4 % de l'ensemble des salariés de l'industrie tchécoslovaque) et sa production annuelle s'évalue à 41,4 milliards de couronnes tchécoslovaques (soit 22,3 % de la production industrielle totale).

La réforme introduite dans l'ensemble de l'économie tchécoslovaque depuis le 14 janvier 1967 se donne comme objectif dans le secteur de l'industrie alimentaire de promouvoir la formation de grands ensembles industriels, qui a commencé à se manifester depuis quelques

années, notamment dans les régions de production agricole hautement mécanisée.

Cette réforme s'appuie sur les principes suivants :

1) **La direction planifiée** : l'instrument fondamental reste le plan : plan à long terme, plan quinquennal, annuel, pour l'économie nationale, plan à l'échelon de l'entreprise agricole ou industrielle.

2) **L'utilisation des instruments de stimulation économiques, et de l'intéressement matériel** qui doivent remplacer les directives administratives : l'entreprise dispose désormais du libre choix des moyens pour réaliser les objectifs du Plan.

3) **L'augmentation de la responsabilité matérielle des entreprises** : participation au financement des investissements, responsabilité dans leur rentabilité.

4) **Ouverture plus grande de la production aux exigences du marché mondial et du marché intérieur.**

5) **Augmentation du rôle de la science et de la technique dans le développement de l'économie nationale.**

La réforme économique doit favoriser l'initiative et l'adaptation de la production aux besoins du marché. Une meilleure connaissance des besoins et de leur évolution doit guider les entreprises dans leur programme de production, elle leur permet également d'influencer le consommateur sur le plan nutritionnel. Ainsi sont créées pour l'entreprise de l'industrie alimentaire les conditions nécessaires pour s'intégrer dans le marché socialiste, notamment avec l'accent mis sur la rentabilité, la possibilité du libre choix du fournisseur et du client, le système des prix limites et surtout des prix libres.

L'agriculture pour sa part est plus à même de répondre aux exigences de l'industrie alimentaire. En effet, elle n'est plus maintenant tenue par des indices portant sur la superficie consacrée à chaque culture ou l'effectif du bétail. Désormais elle est engagée uniquement sur la base de contrats de livraison. Pour réaliser ces contrats, les entreprises peuvent modifier les superficies de culture et faire jouer les rendements. La coopérative peut par exemple réduire la superficie consacrée à une culture si elle augmente le rendement à l'hectare. Ces entreprises agricoles profitent pleinement des avantages de l'économie planifiée qui leur garantit la vente de tous leurs produits et la vente des surplus sur le marché libre ou leur transformation dans l'industrie alimentaire. L'esprit

d'initiative des entreprises s'améliorerait encore si le degré d'accomplissement du plan de livraison n'était plus calculé pour chaque plante prise isolément mais si le volume de tous les produits livrés était calculé en unités de blé, l'ensemble du plan pourrait alors être aussi exprimé en unités de blé. Ainsi la production agricole pourrait encore mieux s'adapter aux besoins de l'industrie alimentaire et aux conditions de production.

La réforme souligne l'importance du revenu brut qui est réparti entre les salaires et les bénéfices.

Les bénéfices sont utilisés pour le paiement des impôts d'Etat, pour l'amortissement des biens de production, pour la constitution des réserves. Le boni est affecté à des réserves complémentaires, à des fonds culturels, des fonds sociaux et des fonds de travailleurs. (Une quote-part des bénéfices profite donc aux travailleurs). Ce système réalise l'intéressement matériel des travailleurs à la réalisation du revenu brut le plus élevé, et contribue à l'amélioration de la rentabilité de l'entreprise.

Ces stimulés d'ordre économique permettent à l'industrie alimentaire de mieux résoudre ses problèmes spécifiques qui sont :

1) De réaliser en commun avec l'agriculture un programme de production agricole à long terme, en évitant notamment les effets néfastes des fluctuations saisonnières de la production.

2) De faire face aux fluctuations de la demande des consommateurs.

3) De créer une capacité de traitement suffisamment souple pour s'adapter aux variations de la production agricole et à celles de la consommation alimentaire. Ceci suppose une étroite coopération avec l'appareil de distribution.

4) De créer une capacité d'innovation suffisante.

Les avantages de l'intégration verticale

1) L'intégration verticale favorise la **répartition optimale des industries alimentaires** dans les zones de production, surtout pour le lait et la viande. Les méthodes mathématiques modernes sont largement utilisées pour déterminer l'implantation optimale des grands ensembles économiques spécialisés.

2) Elle assure un **approvisionnement régulier** de l'industrie alimentaire en produits agricoles grâce aux systèmes des contrats de livraison, et la création d'une capacité de stockage suffisante.

3) Elle permet la réalisation d'une politique de **la qualité**.

Dans de nombreuses branches, l'industrie alimentaire est en mesure d'orienter la production agricole vers la qualité et les variétés correspondant aux exigences du traitement industriel (exemple : la production des fruits et légumes pour la conserve), et aussi aux exigences nutritionnelles.

4) Elle contribue dans une mesure considérable à l'industrialisation de l'agriculture. Chaque production est en effet sous la tutelle d'une direction de branche qui est responsable de l'organisation des marchés agricoles et aussi de l'approvisionnement des entreprises agricoles en moyens de production. Les entreprises d'achat et d'approvisionnement ravitaillent les entreprises agricoles de chaque district en engrais, aliments du bétail, organisent pour elles le transport et le stockage des produits.

En conclusion, la nouvelle organisation de l'agriculture et de l'industrie alimentaire a pour objectif d'atteindre une plus grande rentabilité, des investissements et une meilleure productivité du travail.